



RÉSUMÉ

CHRISTOPHE GUILLOTTEL-NOTHMANN: Asymétrie conditionnelle et asymétrie spontanée des progressions harmoniques. Le rôle des dissonances dans la cristallisation de la syntaxe harmonique tonale (c. 1530-1745).

La théorie des vecteurs harmoniques a mis en évidence l'asymétrie des progressions harmoniques comme l'une des caractéristiques saillantes du langage harmonique tonal. Cette étude fournit des éléments d'explication à ce phénomène capital pour la polyphonie occidentale en déterminant d'un point de vue théorique et empirique l'évolution des rapports entre les contraintes contrapuntiques – notamment le traitement des dissonances – et l'asymétrie des progressions. La lecture des traités allemands de la période 1548-1745 cerne le phénomène de la dissonance dans sa dimension technique et rhétorique, établit des liens avec les théories de la cadence et de la triade, et aborde les principes sémiologiques, cognitifs, esthétiques et philosophiques qui sous-tendent l'origine de l'asymétrie. Afin de cerner l'évolution des rapports de corrélation et de causalité entre asymétrie des progressions et dissonances d'un point de vue empirique, l'étude procède à l'analyse contrapuntique et harmonique d'un corpus de madrigaux de la période 1530-1638. Ces analyses statistiques, assistées par ordinateur, examinent d'un point de vue synchronique et diachronique les liens entre l'asymétrie totale et l'asymétrie associée aux dissonances, explorent les rapports entre sémantique et syntaxe verbale et musicale, et s'interrogent sur les liens entre l'asymétrie des progressions et les autres caractéristiques de la syntaxe harmonique, notamment le rythme harmonique, la morphologie des accords et les phénomènes de polarisation.